

CASALINO, Anna

2002.-Musei per bambini. L'occhio ha saltato il muro?.-Bologna : Edizioni Pendragon, 180 p.

Historienne de l'art, Anna Casalino a pris part au projet de recherche sur le thème du Musée d'Art pour les enfants à l'Università degli Studi de Siène. Elle a également été conseillère dans le cadre de deux projets de Musée pour enfants en Italie et a participé, en 2001, au network européen des Children's Museum intitulé *Hands-on! Europe* qui s'est déroulé à Londres. Son ouvrage propose une définition du concept de Musée pour enfants à travers l'analyse des méthodologies, des finalités et du rapport avec le jeune public dans ce type d'institution. Il s'insère dans le courant qui conçoit le musée comme lieu où les enfants peuvent être éduqués à la pensée autonome et créative en apprenant par l'expérience directe.

L'ouvrage se divise en trois grandes parties : dans la première, Casalino se focalise sur les thèmes concernant la *Planète Enfance*, c'est-à-dire sur l'identité de l'enfant, ses nécessités et les théories contemporaines relatives à l'éducation et à l'apprentissage. Elle se pose également la question centrale de la légitimité de considérer les Musées pour enfants dans la typologie des musées, abordant ainsi le débat qui oppose les professionnels oeuvrant dans ces musées spécifiques à ceux travaillant dans les musées définis comme "traditionnels". Enfin, elle se concentre sur le principe fondateur des Musées pour enfants, qui consiste en l'apprentissage par l'exploration directe et selon différentes modalités, afin de montrer son importance dans le processus de développement intellectuel de l'enfant.

Après avoir expliqué les fondements théoriques relatifs à l'enfance, Casalino propose, dans la partie centrale de son ouvrage, un survol géographique des différents Musées pour enfants existant en Europe, puis plus particulièrement en Italie. Les exemples analysés, comme le Kindermuseum d'Amsterdam, l'Officina dei Piccoli de Naples et le Museo dei bambini de Rome, décrivent les principes, les méthodologies et les liens établis avec le jeune public et avec le milieu culturel des musées considérés, de manière à consolider son idée sur l'importance de ces institutions pour le développement de l'enfant.

Provenant d'un pays au patrimoine culturel et artistique important, Casalino se questionne, dans la dernière partie de son travail, sur la possibilité de conjuguer les missions de conservation et d'éducation dans un musée d'art pour enfants en Italie. Le projet de création d'un tel musée prend forme de l'idée que la connaissance du patrimoine culturel du pays, obtenue par l'apprentissage libre des arts, participe à la construction de l'individu et, par conséquent, de la société dans laquelle il interagit. Le musée, conçu pour les enfants entre 8 et 15 ans, permettrait donc à ces derniers d'établir un contact réel et physique aussi bien avec l'objet qu'avec les professionnels (artistes, restaurateurs, etc.), de les initier aux techniques de l'art et de leur donner la possibilité de s'exprimer et donc de se construire.

L'analyse théorique et socio-pédagogique de la *Planète Enfance*, qui introduit le lecteur au sujet des Musées pour enfants, n'est pas très facile de compréhension. A ceci s'ajoutent de nombreuses citations qui rendent parfois le propos moins fluide. Le discours s'allège et se précise dans le deuxième chapitre qui traite de manière exhaustive et captivante l'histoire, les méthodologies et les finalités des Musées pour enfants. Le style d'écriture, enrichi par l'enthousiasme pour l'objet étudié, et les exemples de Musées pour enfants décrits, parfois de manière très détaillée, permettent au lecteur de bien comprendre la différence entre ce type de musée et les activités pédagogiques proposées presque dans tous les musées "traditionnels". Même si les propos, teintés d'idéalisme, se répètent quelque peu, le lecteur est séduit par le projet de Musées pour enfants, notamment d'art, et perçoit l'envie de découvrir ces musées afin de plonger dans cet univers merveilleux et constructif. L'ouvrage a donc atteint son but.

Martine Venzi, Cour de base en muséologie 2005-2006 d'ICOM-Suisse/AMS